

<http://lipietz.net/Melenchon-complotiste-ou-simpliste>

Mélenchon : complotiste ou simpliste ?

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: lundi 7 juin 2021

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Les cris d'orfraie de la droite et d'une partie de la gauche, accueillant la dernière sortie médiatique de JL Mélenchon sont d'une parfaite mauvaise foi. Et pourtant [je suis de ceux qui ne gobent pas toutes les explications de La France Insoumise](#) sur les « grosses phrases » de leur leader.

Non, JLM n'a pas voulu [suggérer sur France Inter](#) que l'attaque contre Papy Voise et les attentats islamistes ont été commis à l'instigation d'un Cabinet noir du Système à la veille des élections. Non, il n'a pas annoncé qu'« ils » préparaient déjà un crime ou incident gravissime à la veille des élections de 2022. Il s'affirmait simplement certain que :

- ▶ il arrivera bien quelque chose à la veille de ces élections, grave comme un attentat islamiste ou tristement banal comme l'agression d'une personne agée (aujourd'hui classée comme non-lieu), ce qui est une évidence statistique d'autant plus assurée que « à la veille » est un laps de temps assez flou,
- ▶ la presse favorable à la droite montera l'affaire en épingle et ne parlera plus que de ça , pour faire monter la droite ou l'extrême droite sécuritaire.

Bon, on peut lancer les paris, et je parierais qu'il aura très probablement raison.

Sauf que (j'en sais quelque chose, [à la suite de mon éphémère candidature présidentielle de 2001](#)), s'il est toujours possible aux médias, par d'habiles montages, de vous faire « avoir dit » n'importe quoi, c'est plus difficile dans une émission en direct (ce qui était le cas ici) et c'est à l'interviewé de faire en sorte que l'on ne puisse se méprendre sur le sens de ses mots. JLM, rompu aux médias, est censé le savoir, et s'il a pu passer pour complotiste, c'est qu'il a lui-même employé des tournures de phrases empruntées à la vision complotiste de l'Histoire, cela, probablement, dans un souci de simplicité, de communicabilité , souci qui se retourne contre lui.

Au coeur de cette « langue du complotisme », deux expressions dont il abuse : « LE système » et « tout était prévu ».

« LE système », comme l'a montré Viktor Klemperer dans un livre célèbre (*La Langue du Troisième Reich : Lingua Tertii Imperii , LTI*) est un mot fourre-tout où les complotistes de droite classent tous leur ennemis : pour les nazis, un conglomérat de juifs, d'anglo-saxons et de bolcheviques, pour les complotistes d'aujourd'hui, de droite comme de gauche : la Trilatérale, la Finance , le Big Pharma, Bruxelles et toujours les Anglo-saxons. Certes on peut toujours construire les tas qu'on veut , mais il y a complotisme quand on affirme que dans Le Système, ça complot, ce qui permet au Système d'agir comme un mauvais sujet de l'Histoire , en « écrivant à l'avance » ce qui va se passer.

Mais, dira-t-on, c'est bien ainsi que les marxistes (JLM en fut un) et autres approches « structuralistes » des sciences sociales voient les choses ? Pas tout-à-fait.

Dans la réalité concrète, il n'y a que des pratiques, plus ou moins routinisées par les individus, des institutions qui les encadrent, des discours qui les motivent. Les « structures » sont au contraire des représentations dans la tête des théoriciens : un « concret de pensée », un schéma intellectuel permettant de penser comment ces pratiques, institutions , idées, se reproduisent (et donc en effet « font système »), entrent en crise, évoluent. Mais les structures ne sont pas des (mauvais) sujets, ce ne sont pas elles qui agissent, elles ne sont pas des « puissances causales »

dans la réalité : elles résument dans notre tête ce qui se passe et a bien des chances de continuer à se passer. Ce sont des filets intellectuels permettant de saisir une réalité mouvante. Deux exemples.

Il y a une trentaine d'années, dans un article intitulé « [L'impérialisme ou la Bête de l'Apocalypse](#) », impressionné par le livre d'U. Eco *Le nom de la rose*, dans une atmosphère où cette idée de « puissances causales » était questionnée face aux excès du structuralisme en particulier marxiste, je m'attaquais à des phrases telles que « C'est l'Impérialisme qui a décidé du sort des pays sous-développés », encore plus précisément de tel ou tel pays, disons le Brésil et le Mexique, par opposition aux quatre « dragons asiatiques » (Corée, Taiwan, Singapour et Hong-Kong) qui sont aujourd'hui des pays sur-développés. Ben non, l'impérialisme n'a rien décidé du tout, en revanche des élites dirigeantes ont mieux manoeuvré ici que là, et elles ont pu le faire pour telles et telles raisons concrètes. Ce qui n'empêche pas « l'impérialisme » d'être un concept utile, à condition de ne pas tomber dans le « réalisme du concept », l'illusion que le concept existe et agit dans le réel et pas seulement dans notre tête, comme un fantôme, une « hypostase ». Comme dirait Marx, il y a des impérialistes, mais "l'impérialisme" est une idée abstraite.

Plus récemment, Jean-Luc Mélenchon écrivait que la victoire de Macron obéissait à une « partition de piano mécanique programmée de longue date par le système ». Ben non : à l'avance on anticipait que Fillon serait au second tour pour affronter le Pen, que Duflot serait la candidate des Verts, etc. Et on doit expliquer par les processus concrets pourquoi il n'en fut pas ainsi, ce qui n'empêche pas la sociologie électorale d'[identifier dans le champ politique des « attracteurs »](#) plus ou moins attractifs (et l'attracteur Macron, incluant une partie des « bobos », était plus large, plus attractif, que celui de Fillon, [réservé aux « bonobos](#)).

Penser que la puissance causale des structures détermine effectivement ce qui va se passer et que celles-ci, rebaptisées « LE Système » agissent comme un sujet collectif (moyennant des réunions plus ou moins secrètes des élites réunies à Davos ou Bielderberg - car il faut bien que le Système s'incarne, ne serait-ce que pour polariser les haines - pour faire en sorte que « cela arrive » quoi qu'il en coûte), est l'essence du complotisme. Et il y a un coût énorme à reprendre ce vocabulaire sous prétexte d'être « compris des masses ». Masses dont on attend qu'elles prennent conscience et, désormais « insoumises » au Système grâce à la clairvoyance de leur leader « qui a su les entendre » mais surtout leur "expliquer", brisent le cercle magique de « ce qui est écrit ».

Il y a donc bel et bien une correspondance entre ce que Chantal Mouffe et Ernesto Laclau appellent, positivement, « populisme » (de gauche), et le langage choisi par JL Mélenchon, qui lui vaut la mésaventure d'aujourd'hui. « Il l'a un peu cherché ». Certes, mais rien (si ce n'est la douleur des parents des victimes) ne justifie la mauvaise foi de ceux qui critiquent le simplisme se voulant pédagogique de son expression en l'assimilant au complotisme, en affirmant que, selon JLM, Merah aurait massacré un permissionnaire et des enfants juifs sur ordre du Système en vue des élections.